

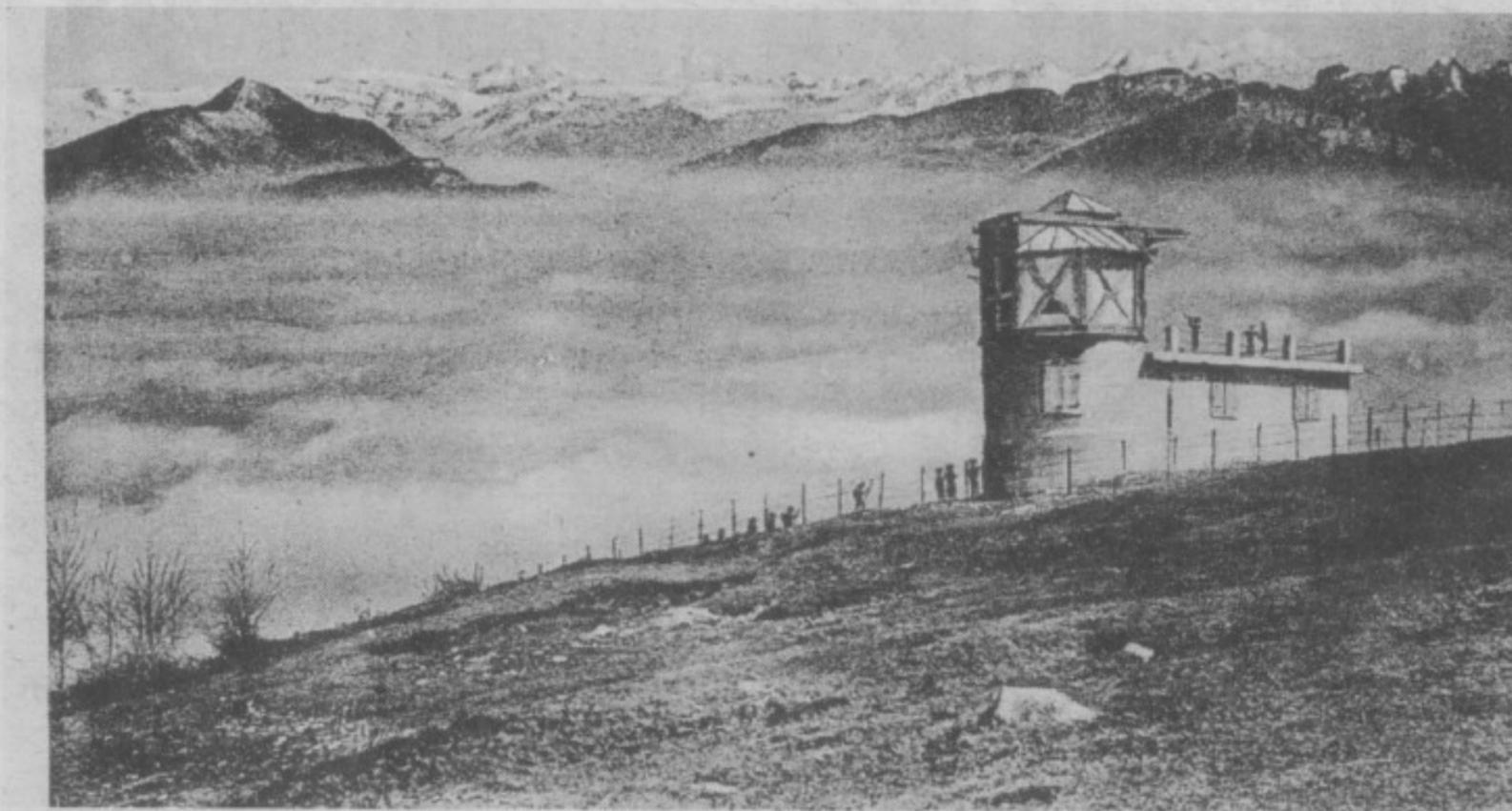
# Observatoires au Salève, la malédiction ?

Le Salève, ce « mille-feuille dont la crème verte est buissonnante », selon Jean-Claude Mayor, a toujours intéressé les passionnés d'astronomie. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, il fut d'ailleurs à deux reprises question de construire un observatoire astronomique sur le Salève. Mais des circonstances assez étonnantes ont fait échouer ces projets, comme s'il était écrit quelque part qu'il n'y aurait jamais d'observatoire astronomique sur le massif !

La première tentative remonte aux années 1910. À cette époque, deux astronomes genevois, Henri Honneger et Émile Schaer, décident de faire construire un petit observatoire à proximité du sommet de la Petite-Gorge. Émile Schaer taille un miroir d'un mètre de diamètre qu'il installe dans un télescope Cassegrain. En 1912, les plans sont prêts, en 1913 le bâtiment

construit et l'on installe le télescope à miroir en 1914. C'est alors qu'un événement extérieur, le déclenchement de la Première Guerre mondiale, va faire capoter le projet.

De par leur nationalité, les deux savants se voient interdire l'accès au site. L'observatoire sera même vandalisé car une rumeur affirmait qu'il avait été en partie financé par les Allemands dans un but d'espionnage à l'aide de signaux lumineux. Le matériel scientifique est saccagé mais le miroir échappe par miracle à la destruction. Il eut par la suite une destinée étonnante : transféré et mise en service à la Jugfraujorg (Suisse) en 1927, il fut ensuite installé à l'observatoire de Saint-Michel, en Provence, avant de finir son existence à Trieste, en Italie ! Quant au bâtiment construit par Honneger et Schaer, il fut confis-



L'observatoire du Salève vers 1914, tout allait bien jusqu'au déclenchement de la Première Guerre mondiale...

qué par le gouvernement français, avant d'être remis à la commune de Monnetier-Mornex en 1924.

Après une longue période d'abandon, l'ex-observatoire bénéficie en 1949 d'une rénovation et d'une transformation en restaurant. La deuxième tentative de construction d'un obser-

vatoire au Salève fut l'œuvre du mystérieux Assan Dina, l'homme du château des Avenières. En 1918, il écrit au maire de Cruseilles pour l'informer de son désir d'établir « un observatoire de premier ordre sur le Salève. » Pour son projet très ambitieux, Assan Dina contacte les milieux scientifiques fran-

çais et bénéficie bientôt de la collaboration du général Ferrié, spécialiste de la TSF. Une fondation est créée en 1923 et Dina finance la construction d'une route - la future départementale 41 - pour desservir le chantier de l'observatoire. Un télescope de 2,60 m de diamètre, sous coupole, est réalisé par la Manufacture des Glaceries

de Saint-Gobain. Mais les dimensions du projet, son financement quasi inépuisable et les retombées en terme de notoriété excitent les jalousies scientifiques. Les membres de la fondation veulent changer le site de l'observatoire. Ils estiment que le Salève est médiocre pour étudier les étoiles alors que des sites en Provence offrent des conditions bien meilleures.

À cela s'ajoute l'affaire Vallot - Joseph Vallot fit don de son observatoire situé non loin du Mont-Blanc à Dina car les scientifiques français n'en voulaient pas - qui discrédita définitivement notre homme et scella l'abandon du projet d'observatoire au Salève. Cette histoire s'achèvera en 1931, trois ans après la mort de Dina, quand son épouse, Mary Wallace-Shillito, financera la construction d'un télescope aujourd'hui installé à Saint-Michel de Provence.

Dominique Ernst